

NOM :
Prénom :
Classe :

Monsieur RIZZI



EXERCICES RÉCAPITULATIFS SUR LES NATURES (PARTIE 1!)

LE NOM, LE DÉTERMINANT ET L'ADJECTIF...

1. Dans le texte suivant, repère (en utilisant un code « couleurs ») et recopie ci-dessous :

- 2 noms propres
- 4 adj. qual.
- 2 dét. articles indéfinis
- 1 dét. article défini élide
- 2 dét. articles définis contractés
- 3 dét. possessifs
- 1 dét. démonstratif
- 2 dét. indéfinis
- 1 dét. numéral
- 2 dét. interrogatifs ou exclamatifs

Jean-Baptiste a dix ans. Sa mère vient de mourir. C'est peut-être pour cela qu'il aime tant se retrouver avec son grand-père maternel. Ou parce que le vieil homme n'est pas sévère, qu'il sait rire et s'amuser. Un vrai Parisien. Il connaît sa ville sur le bout du doigt. Souvent, il prend son petit-fils par la main et ils quittent la belle boutique de maître Poquelin, le père de Jean-Baptiste. Le vieux et le petit vont flâner dans Paris, la balade se termine toujours par le Pont-Neuf.

Le Pont-Neuf, quelle bousculade ! quels cris ! C'est le grand pont qui relie la rive gauche de Paris, où habite et travaille presque toute la population de la capitale, au Louvre, sur la rive droite. En amont et en aval, on franchit la Seine sur des bacs. Des carrosses et des charrettes, des chaises à porteurs, des cavaliers et puis les commis de boutiques, les commissionnaires chargés de lettres et de paquets se pressent sur le Pont-Neuf. Sans oublier les sergents du guet et les gens d'armes chargés de faire régner l'ordre. Et encore les soldats des différents régiments de Sa Majesté.

Il a beau être large et solide, ce pont, à certaines heures on a de la peine à avancer. Les marchands forains l'ont bien compris. Les gens, pris dans cette marée d'hommes et de chevaux, sont forcés de s'arrêter. Il suffit alors de savoir les retenir. Et c'est ainsi que se fait le commerce. En tout cas chez les petites gens.

Jean-Baptiste et son grand-père, eux, y vont pour leur plaisir. Ils regardent de tous leurs yeux, écoutent de toutes leurs oreilles. Ici, on arrache des dents. Là, on dit la bonne aventure. Plus loin, on vante les mérites de l'orviétan, une poudre venue d'Orient et qui, paraît-il, chasse toutes les maladies. Et là-bas, c'est Fagotin, le montreur de marionnettes.

Pour attirer leurs clients, les marchands, perchés sur une estrade en bois qui court le long des parapets, se dépensent sans compter. Ils gesticulent, agitent des étoffes bariolées, récitent leurs boniments, chantent, font des tours d'adresse. Au point qu'on ne parvient plus à distinguer celui qui vend de la triperie ou des gaufres, ou encore qui promène un animal savant, de celui qui lance en l'air des feuilles où sont imprimées des chansons politiques.

Certains marchands sont de véritables vedettes. Badabadaboum ! un roulement de tambour. C'est Tabarin, l'illustre Tabarin, un des rois du Pont-Neuf qui, lui, ne vend rien d'autre que ses tours de passepasse, ses grimaces et ses acrobaties. En un mot,

son talent ! Jean-Baptiste est émerveillé. Il passerait bien la journée entière sur le Pont-Neuf.

I .JAN, Molière, éd. Nathan

2. **Explique de la manière la plus détaillée possible la différence entre un déterminant numéral cardinal et un adjectif numéral cardinal. Donne un exemple pour chacun.**

3. **Utilise le déterminant « quel » dans deux phrases différentes que tu inventeras. Dans la première, il sera déterminant interrogatif, dans la seconde, déterminant exclamatif.**

4. **Voici un texte. À l'aide des numéros associés aux mots soulignés, écris tes réponses. Attention ! veille à être le plus complet possible ! Veille également, si tu utilises des abréviations, qu'elles soient correctes. Je ne dois pas hésiter !**

Façons de parler

Papa, il est prof de français... Oh, pardon : mon père enseigne la langue et la littérature (1)**françaises**. C'est pas marrant tous (2)**les** jours ! Je veux dire : parfois, la profession de mon père est pour moi cause de (3)**quelques** désagréments.(4) **L'**autre jour, par exemple. En sciant (5)**du** bois, je me suis coupé (6)**le** pouce. Profond ! J'ai couru trouver papa qui lisait dans le salon.

« Papa, papa ! Va vite chercher un pansement, je pisse le sang ! ai-je hurlé en tendant mon doigt blessé.

- Je te prie de bien vouloir t'exprimer correctement, a répondu (7)**mon** père sans même lever le nez de son(8)**troisième** livre (9)**du** mois.
- Très cher père, ai-je corrigé, je me suis entaillé le pouce et le sang s'écoule abondamment de la plaie.
- Voilà un exposé (10)**de** faits clairs et précis, a déclaré papa.
- Mais grouille-toi, ça fait vachement mal ! ai-je lâché, n'y tenant plus.
- Luc, je ne comprends pas(11)**ce** langage, a répliqué papa, insensible.

- La douleur est intolérable, ai-je traduit, je te serais donc extrêmement reconnaissant de bien vouloir m'accorder sans délai les soins (12)**nécessaires**.

- Ah, voilà qui est mieux, a commenté papa, (13)**satisfait**. Examinons d'(14)**un** peu plus près (15)**cette** égratignure.

Il a baissé (16)**son** livre et m'a aperçu, grimaçant de douleur et serrant mon pouce (17)**sanguinolent**. Et, après (18)**quelques** secondes...

- Mais t'es cinglé ou quoi ? a-t-il hurlé, furieux. Veux-tu f... le camp, tu pisses le sang ! Tu as dégueulassé la moquette ! File à la (19)**salle** de bains et dé...-toi ! Je ne veux pas voir cette (20)**boucherie**.

Texte aménagé d'après Bernard Friot, *Nouvelles histoires pressées*, Milan, 2004.

N°	Nature	N°	Nature
1		11	
2		12	
3		13	
4		14	
5		15	
6		16	
7		17	
8		18	
9		19	
10		20	